Compagnie Kali&co
Rennes

«ARIA»

Opéra-Performance
Prologue / Acte / Epilogue

Production
Compagnie Kali&Co
Co-Production (en cours et sous réserve)
Festival Les tombées de la nuit.
L'Opéra de Rennes. Région Bretagne. Conseil Général d'Ille et Vilaine. Ville de Rennes. CUCS. Arts vivants en Ille et Vilaine. L'Orchestre de Bretagne. Liberté Couleurs. Education nationale. Collège Le Landry. Collège La Binquenais. Lycée Bréquigny. CREA, Université Rennes 2. DGCA. CNC. CNT.
Avec le soutien :
Le Conservatoire de Rennes. Le Tambour. Théâtre de l'Aire Libre. Théâtre de l'Arpenteur. Spectacle vivant en Bretagne.

Aria

Metteur en scène
Massimo Dean

Compositeur & Directeur musical
Arnaud Méthivier

Auteur du livret & Enseignant encadrant des ateliers d'écriture
Jérémy Blin

Conseillère artistique à la mise en scène & Dramaturge
Cécil Cora

Assistant direction musicale, élève du Pôle supérieur
Guillaume Rault

Scénographe Designer-vidéo
Nicolas Lelièvre
Créateur Lumières
Ronan Cabon
Ingénieurs du son
Fabrice Tison et Christian Allio

Régisseur général
Eric Nogue "Bock"
Administration de production
Marie Guiot

Avec :

Arnaud Méthivier accordéon
Nicolas Favrel percussions
Morgane Houdemont violon
Marc Bouler violon
musiciens de l'Orchestre de Bretagne trompette, violon, alto, cor
musiciens du Conservatoire de Rennes trombone, percussions

Marlon Soufflet ténor

Chœur **« L'après Carmen » Maurepas** direction **Fanny Duchet**
Chœur **Lycée Bréquigny** direction **Christèle Briend**
Chœur **Collège Le Landry** direction **Stéphane Macé**

Les Récitants **Collège La Binquenais**

TRAVERSÉE DU PROJET
«ARIA»
Écriture : Cécil Cora

D'UN *IN-SITU* PROTAGONISTE A LA NAISSANCE D'UNE CHORALITĒ

Voix dans l'espace public
Première étape - 2009 -

Au centre, le public
Deuxième étape - 2010 -

Corps en mouvement
Troisième édition - 2011 -

MISE EN ACTE

Mot, note et choralité
Quatrième édition - 2012 -

Du livret à la composition musicale

Interaction avec les nouvelles technologies

VERS LA CREATION D'UN OPERA-PERFORMANCE DANS L'ESPACE PUBLIC

Points de référence et transmission

Figure mythique et mise en partage culturelle

Croisement de rencontres et mouvement vivant

Argument du livret

FOCUS SUR L'ACTION CULTURELLE ET ARTISTIQUE

CALENDRIER DE CREATION 2011.2012

EXTRAITS DU LIVRET

«...expérimenter viscéralement l'œuvre, comme quelque chose à voir, entendre et sentir » Bob Wilson (A propos de *l'Opéra de quat' sous* de Bertold Brecht sur une musique de Kurt Weill Festival d'Automne 2010).

L'histoire du projet naît à Rennes en 2006, tout d'abord de la rencontre du sociologue Omar Zanna et du metteur en scène, Massimo Dean. C'est à partir d'un questionnement sociologique sur les relations filles / garçons dans l'espace public et la place des adultes dans la construction de cette relation que champ sociologique et champ artistique commencent à se rapprocher et travailler ensemble. En 2009 et 2010, artistes, sociologues, enseignants, jeunes adolescentes et adolescents concrétisent un travail d'ateliers d'écriture et de théâtre inscrit dans le quartier du Blosne par la réalisation de deux éditions du spectacle «Les Tours parlent».
En 2011, c'est une troisième édition du projet. Chacune des disciplines reprend son autonomie, chacune poursuivant de son côté cette aventure particulière, selon les spécificités de son domaine d'action et de son langage.
À partir de cette nouvelle étape, la démarche artistique, avec sa théâtralité initialement surgie in-situ, dans un fragment de l'espace public où l'on ne l'attendait pas, donne sens à une suite. Elle se penche vers une possible voie de création à suivre: la *fabrication* d'un opéra-performance inspiré de la figure d'Antigone.

D'UN IN-SITU PROTAGONISTE A LA NAISSANCE D'UNE CHORALITE

Voix et espace public
Première étape -2009-

À l'issue d'un atelier d'écriture avec des jeunes adolescentes au collège La Binquenais, un atelier théâtre mène à la présentation de la première partie du projet, en juin 2009 à Rennes, place de Serbie. Cette édition met en espace une échappée de paroles semblant comme jaillir des tours d'un îlot du quartier du Blosne. Des voix d'adolescentes déclament des textes relatant leur vision du bonheur. À cette étape, la structure du récit prend la forme d'un soliloque à plusieurs voix. Dans ce chassé-croisé de propos intimes et solitaires, d'une voix à l'autre, la prise de parole est actée.
La scénographie naît de l'environnement existant. Trois tours, à l'usage habituel de lieux d'habitations et de vie, illuminées et sonorisées, endossent l'allure d'espaces théâtralisés au travers desquels la parole révèle, formule. L'action mise en scène ne laisse apparaître aucun corps. Seules la musique et les voix sont immédiatement saisissables. Seules les tours et les lumières sont visibles. La création musicale pour un instrument (l'accordéon) développe l'intensité de l'intention de cette architecture vivante, délicate et éphémère.

Au centre, le public
Deuxième étape - 2010 -

En 2010, inscrite dans la programmation du Festival Les Tombées de la nuit, l'aventure se poursuit. Des ateliers d'écriture se penchent vers la réalisation d'une structure qui organise une forme dialoguée. Les ateliers théâtre reconduisent le principe explorateur de l'interprétation d'un même rôle par plusieurs voix. L'argument du récit est mis en action dans une interaction entre *garçons et filles*. La

scénographie prend forme à partir d'une autre place (place Zagreb), à partir d'autres tours. Née de la réalité in-situ, elle positionne le public au centre de la place. Le dispositif et la fiction qui se joue avec lui l'impliquent.
Dans ce *théâtre de tours*, les sources physiques de la parole et de l'animation sont séparées du «sujet parlant». Ce qui n'est pas montré remet en doute ce qui est vu et façonne d'autres perspectives du réel. Par son adhésion à cet espace dramatique in-situ, le spectateur participe à l'émergence de la transformation théâtralisée de la réalité d'un environnement. La mise en acte se joue entre la matière inerte des tours et sa matière rendue vivante. Les voix, les sonorités musicales, les lumières créent ensemble décalages et rapprochements dans un même mouvement avec la réalité première de l'environnement urbain. D'autres lectures du Réel sont potentiellement présentes pour chacun de ceux qui regardent. Les voix chantantes et récitantes résonnent dans un mouvement musical ponctué par les fugitifs éclairages qui recouvrent ces tours. Les points de vue sont démultipliés, tandis que l'installation attribue le premier rôle à des tours plus quotidiennement *en apparence bloc de silence*. L'histoire évolue entre soliloque et dialogue, épique et dramatique, parole et chant. À la manière de toute tragédie grecque, c'est plus particulièrement dans la confirmation de cette alternance entre parole et chant que se précise la naissance des premières sonorités du déploiement d'une choralité.

Mise en mouvement des corps
Troisième édition - 2011 –

En 2011, durant des ateliers écriture et théâtre c'est à partir d'une exploration des différentes versions de la figure mythique d'Antigone et des impressions qu'elle éveille chez les collégiens, qu'un premier prologue est écrit. L'écriture place un chœur et un coryphée aux côtés du dialogue de deux adolescentes évoluant dans un environnement urbain. Le prologue est mis en scène dans une scénographie où l'image des corps en mouvement se dévoile. Pour la première fois, l'apparition de silhouettes préfigure les personnages de cette histoire. Tout se passe derrière un écran. Le dispositif artistique continue de pratiquer une démarche de mise à distance. Les protagonistes sont face ou dos à leurs ombres et le public face à elles. La mise en crise du visible poursuit son action. Ce qui n'est pas sans provoquer une évocation de l'allégorie de la caverne de Platon. L'usage de l'environnement urbain quant à lui, jusqu'alors présent dans une théâtralisation du in-situ, est déplacé dans l'écriture du contexte dramatique qui pose les jalons de l'argument du futur livret d'un opéra.

VERS LA CREATION D'UN OPERA-PERFORMANCE DANS L'ESPACE PUBLIC

Mot, note et choralité
Quatrième édition – 2012 -

Pas à pas, de réalités en métaphores, toutes les émotions impliquées dans ces voix de filles et de garçons mènent au désir de créer un opéra-performance dans l'espace public. Orienter le projet vers ce type création, c'est comme choisir une expérience où la pluralité des voix et la musique pourraient relier ce que la vie sépare.
L'opéra est un genre théâtral et musical qui réunit l'action scénique, la musique et

le chant. Constitué d'un livret mis en musique sous forme d'airs, de récitatifs, de chœurs, d'intermèdes, parfois précédé d'un préambule représentatif de l'œuvre lyrique, il rapproche musique et poésie. Le texte et la musique s'influencent mutuellement et retentissent l'un sur l'autre. La progression dramatique s'écrit dans un rapport intime entre la note et le mot. La couleur orchestrale et le système harmonique inscrivent le développement des idées, ils font ressentir l'épreuve de la situation mise en jeu théâtralement.
La musique et l'opéra peuvent déclencher des émotions intenses, rares et particulièrement puissantes. L'entrecroisement vocal, lié aux enchevêtrements narratifs et aux intentions musicales, repousse les limites de notre «compréhension» et de nos «représentations» ; il accroît la sensation de l'émotion. C'est dans un rapport étroit entre le mot, la note et la choralité que le processus de fabrication a travaillé la composition d'une œuvre plurielle, polyphonique et performative cherchant à traverser cette puissance d'émotions singulières et contrastées.

De la composition musicale

L'accordéon a peu à peu trouvé et vu évoluer sa place dans la musique contemporaine et dans l'écriture musicale. Intimement liée aux nuances de l'écriture poétique et en contact avec les émotions particulières reliées aux successives étapes du travail théâtral, à chacune des éditions du projet, avant que la musique ne devienne orchestrale, l'accordéon a été le protagoniste musical de l'histoire mise en jeu. C'est du point de vue de la musicalité de cet *orgue portatif* que le musicien Arnaud Méthivier a composé la partition d'**« Aria »** pour un orchestre de 10 musiciens (quatuor à cordes, trompette, cor, accordéon, set de percussions), trois chœurs et huit voix récitantes.
Dans l'écriture musicale sont recherchées des résonances. Dans le principe de composition, la sonorité des mots, les images, les rythmes, les voix, les instruments sont entrevus comme des extensions des claviers de l'accordéon, développant d'autres timbres, d'autres textures d'émotions. Les sonorités musicales expriment, elles agissent. L'ouvrage musical réalisé exploite, notes après notes, les mouvements de la forme littéraire du livret, ainsi que le déroulement de l'histoire.

Interaction avec les nouvelles technologies

L'utilisation des nouvelles technologies dans le spectacle vivant donne lieu à des possibilités d'agir sur ce qui est perceptible en temps réel. Ces possibilités élaborent des probabilités pour inciter le déplacement des angles de lecture, et mettre en crise, en questionnement les perceptions du visible. Après avoir vécu la mise en mouvement scénographique de tours d'habitation dans un quartier rennais, cette fois, le public est appelé à entrer dans un autre champ scénographique qui prend forme dans l'espace public et s'élabore à partir d'un autre lieu inhérent à l'environnement existant : l'Opéra de Rennes tout entièrement pensé comme œuvre lyrique au cœur d'une place (Place de la Mairie). L'échelle dimensionnelle du bâtiment convoque l'esprit de recherche innovante des nouvelles technologies. Comment occuper la totalité d'un bâtiment, comment le geste artistique peut-il faire de lui une potentialité autrement signifiante ?
Tandis que les récitants, les chœurs et les musiciens seront mis en jeu à l'intérieur de l'enceinte de l'Opéra (hall et foyer public), la vidéo interviendra principalement

sur les deux parties latérales de l'édifice. La nature du bâtiment en soi guide d'elle-même ce mouvement. Cette situation de mise en action des deux ailes latérales composera en temps réel avec la partie centrale de l'Opéra occupée par les corps. Intégrant dans sa formalisation les intentions dramaturgiques qui développent l'idée d'une matérialisation de la présence du Chœur et d'une transposition de l'émotion de la choralité, l'image vidéo va agir en interaction avec les variations d'intensité des fréquences sonores. Aux côtés d'une écriture d'images vidéos préalablement anticipée, l'écriture *live* de l'évolution en temps réel d'une interdépendance entre la matière sonore des voix, l'émotion musicale, et les images, opérera visuellement des transformations sur la réalité de l'action scénique principale. L'image sera protagoniste. La représentation graphique ajoutera et superposera d'autres récits cherchant à induire de nouvelles perceptions de l'environnement habituel et de l'action dramatique.
Dans la progression, la texture, en tant que matière constitutive de l'image, évoquera le contexte et des états immédiats de la situation qui se joue. Dans un jeu d'interactions entre une temporalité narrée dans les images prélevées en amont et la temporalité in-situ, l'idée de la texture appréhendée comme un motif bidimensionnel sans perspectives dé-contextualisera les images figuratives. L'abstraction qui s'écrira dans le temps de l'écriture *live* racontera autre chose que ce qui est vu. *«Il s'agit de faire jouer de manière singulière le temps, l'espace et les présences qui les traversent»*, Nicolas Lelièvre, artiste-vidéaste du projet. La programmation d'un logiciel spécifique permettra cette écriture articulée.

AU TRAVERS DU PROCESSUS ARTISTIQUE

Points de référence, points de transmission

Tout au long du projet dans son ensemble, les ateliers théâtre ont transporté avec eux des points de références et de transmission. On retiendra ici principalement, l'ouvrage *Dal liceo ad Auschwitz* de Louise Jacobson, *Roméo et Juliette* de Shakespeare. Pour le devenir de l'écriture du livret, envisagée comme support de résonance et d'inspiration, la figure d'Antigone est mise à l'étude. En traversant l'histoire du mythe et des différentes versions de son écriture, en approchant dans un premier temps quelques notions de la tragédie antique, le travail théâtral d'atelier aborde la déclinaison de cette figure source, aux travers des diverses époques et dans différents types d'écriture. D'autres thèmes ensuite apparaissent et se croisent : la morale, la loi, la haine, l'amour, le défi, le conflit, le bien collectif, la résistance, la révolte, la justice, la persévérance, la relation à soi et aux autres.
Des allers-retours entre la figure symbolique et les problématiques contemporaines enrichissent le travail d'atelier et bâtissent le socle d'une nouvelle étape pour l'écriture. Ils conduisent à la formulation d'un prologue, inspiré de la figure d'Antigone et de son combat, qui situe l'argument dramatique de nos jours, dans un quartier où prédomine une architecture de tours.

Figure mythique et mise en partage culturelle

Dès le début du projet, Jérémy Blin, enseignant de Lettres, s'est activement impliqué dans les ateliers d'écriture. Dans un premier temps travaillant à la mise en forme des propos recueillis, à l'étape de ce dernier volet de l'aventure, dans la continuité des nouveaux temps de rencontres avec des élèves de sa classe, et en un étroit rapport avec l'intention de mise en scène et le regard de la dramaturgie, il prend en charge l'acte d'auteur. Il mène à son terme l'écriture du livret d'opéra **« Aria »**. Le récit part de l'idée d'une histoire qui se construit autour d'un personnage féminin (une jeune adolescente) qui, à un moment de sa vie, rencontre une résistance face à sa volonté et ses choix. En vue d'entraîner autrement encore l'épanouissement et l'engagement dans le projet artistique, un autre groupe, animé par l'association Liberté couleurs, s'est constitué autour d'une recherche iconographique créative liée à un travail de réflexion sur les thématiques abordées dans le texte du livret. Les images choisies sont destinées à être intégrées à l'édition du livret d'opéra.
Le processus artistique cherche, puise ailleurs, il revisite des figures symboles d'universalité, déplaçant ainsi provisoirement l'attention, les connaissances immédiates autre part. Ces détours permettent de reconsidérer les idées préconçues, les rôles, les liens, les interdépendances : ils convoquent les uns et les autres à l'endroit des choix, des jugements, des comportements, au cœur même des «représentations ». Au travers de ces itinéraires concomitants, dans la démarche du geste artistique, il y a mise en partage culturelle. L'approche artistique transmet des repères susceptibles d'être des outils d'analyse, d'apprentissage, et d'épanouissement. Cette forme de transmission favorisée par le travail artistique suscite des occasions de développer des variations de points de vue et de les confronter. C'est une opportunité de rencontre avec soi, avec l'autre.

Croisement de rencontres et mouvement vivant

Les jeunes adolescents qui participent à la construction d'un geste artistique menés avec des professionnels et dans un contact avec des participants d'autres générations sortent grandis de cette expérience, convaincus de leur responsabilité, valorisés et respectés dans le regard des uns et des autres. Au niveau des apprentissages, cette expérience permet d'engager les élèves dans une vraie démarche de projet en éprouvant la confiance en soi. Au-delà de l'apport personnel pour chacun et quelque soit son âge, l'intergénérationnel concrétise des valeurs sociétales tels que le partage, la solidarité, le respect. Il rend possible l'appréhension des différences et des similitudes entre les personnes. Il redonne du sens au lien social, pour une société dans laquelle chaque âge est respecté dans sa pleine dimension. Les regards évoluent, changent. Ils s'ouvrent sur l'inconnu et la vie peut rester pour tous un projet en devenir.
Au cours de ce processus de création, durant quatre années, le projet s'est développé à chaque période repoussant les frontières du territoire premier de son action. Des ateliers de pratiques artistiques au cycle de répétitions, quartiers, générations, structures, disciplines, amateurs et professionnels ont agi à la croisée de possibles. Musiciens de l'Orchestre de Bretagne, musiciens indépendants, élèves du Conservatoire de Rennes et du pôle d'enseignement supérieur de musique, chanteurs lyriques professionnels, habitants de Maurepas amateurs d'opéra, élèves des classes de musique du lycée Bréquigny et du Collège Le Landry, élèves du

Collège La Binquenais, acteurs du secteur institutionnel, acteurs du secteur associatif, artistes, enseignants, chercheur : les horizons de la création artistique d'**«Aria»** ont été pluriels et en interaction.

L'ICI ET MAINTENANT Ă VENIR

Le 7 juillet prochain dans le cadre du Festival Les tombées de la nuit, dans un ici et maintenant de la performance, qui réunira pour la première fois en un même temps, dans le lieu qui l'accueille, tous les participants et tous les éléments qui le constituent, l'Opéra de Rennes sera un des protagonistes du récit, une scène à ciel ouvert. Plus métaphoriquement encore, l'édifice lui-même, deviendra une allégorie de l'histoire du personnage Aria, l'esquisse d'une *Antigone* contemporaine.

ARGUMENT DU LIVRET

«Je suis née pour partager non la haine mais l'amour.» Antigone, Sophocle.
Tout semble dormir encore. Tandis que le chœur et le coryphée ont commencé le chant de cette histoire, que déjà ils connaissent, c'est l'aube. Aria rentre chez son oncle. Elle vient de recouvrir les murs du nom de son frère, banni et disparu. Elle commet de ce fait un acte irréparable. Autour d'elle, chacun veut lui faire entendre raison. Les tentatives restent vaines. Aria refuse de s'y soumettre. Elle décide de s'enfermer dans son silence. Personne ne renoncera à ses choix. Personne n'abandonnera son intuition initiale.

FOCUS SUR L'ACTION CULTURELLE ET ARTISTIQUE DU PROJET

Compagnie Kali&co

Objectifs :

Sensibiliser les participants - élèves et habitants - au processus de création artistique.

Faire se croiser l'éducation artistique et la création.

Faire découvrir une écriture et un répertoire musical contemporains.

Ouvrir un espace de partage pour ceux qui désirent approfondir une pratique et une connaissance du spectacle vivant.

Permettre une rencontre entre pratique amateur et pratique professionnelle.
Créer une synergie intergénérationnelle.

Créer une synergie inter-quartiers (Le Blosne, Le Landry, Maurepas, Bréquigny, Centre) et inter-structures (collèges, lycée, université Rennes 2, théâtres, associations).

Lieux des actions :

Collège La Binquenais
Collège Le Landry
Lycée Bréquigny
Chorale avec les habitants du quartier Maurepas

Association Liberté couleurs

Objectifs :

Sensibiliser un groupe d'élèves du collège La Binquenais sur les thèmatiques mises en valeur dans le texte écrit pour l'opéra.

Accompagner ce groupe dans un travail de recherche iconographique et de créations d'images contemporaines illustrant les thématiques abordées dans le texte. Ces créations sont destinées à accompagner le livret. Ce travail se fait en collaboration avec l'enseignante d'Arts plastiques et l'enseignant de français.

Déroulement du projet :

Atelier de sensibilisation sur le texte.
Atelier d'Échanges/réflexions autour des thématiques et de leurs représentations.
Atelier de recherche iconographique.
Ateliers de création d'images contemporaines.

LE CALENDRIER DE LA CRÉATION ET DES TEMPS DE RÉSIDENCE

Septembre-Octobre 2011
Lancement du projet avec la projection des séquences vidéo réalisées durant les trois années et appel à participation au projet 2011-2012.
Rencontre et premières interventions de l'équipe artistique avec les participants.

Septembre-Novembre 2011
Écriture du livret de l'opéra.
Atelier d'écriture avec des collégiens.
Mise en place du travail des chœurs avec le lycée Bréquigny, le collège Le Landry, et des habitants de Maurepas.

Novembre 2011-Janvier 2012
Écriture de la partition musicale.

11 février au 18 février 2012
Résidence. Théâtre de L'arpenteur

19 février au 13 avril 2012
Répétitions au Collège de la Binquenais, Collège de Landry, Lycée Bréquigny, Quartier Maurepas. (une fois par semaine).
Création vidéo première étape.

16 avril 2012 au 21 avril 2012
Résidence de création. Théâtre de l'Arpenteur et au Conservatoire de Rennes.
Création vidéo deuxième étape.

23 avril au 15 juin 2012
Répétitions. Théâtre de l'Arpenteur et au Conservatoire de Rennes. (une fois par semaine).
Atelier d'écriture et atelier de recherche iconographique pour le livret d'opéra avec des collégiens de la Binquenais.

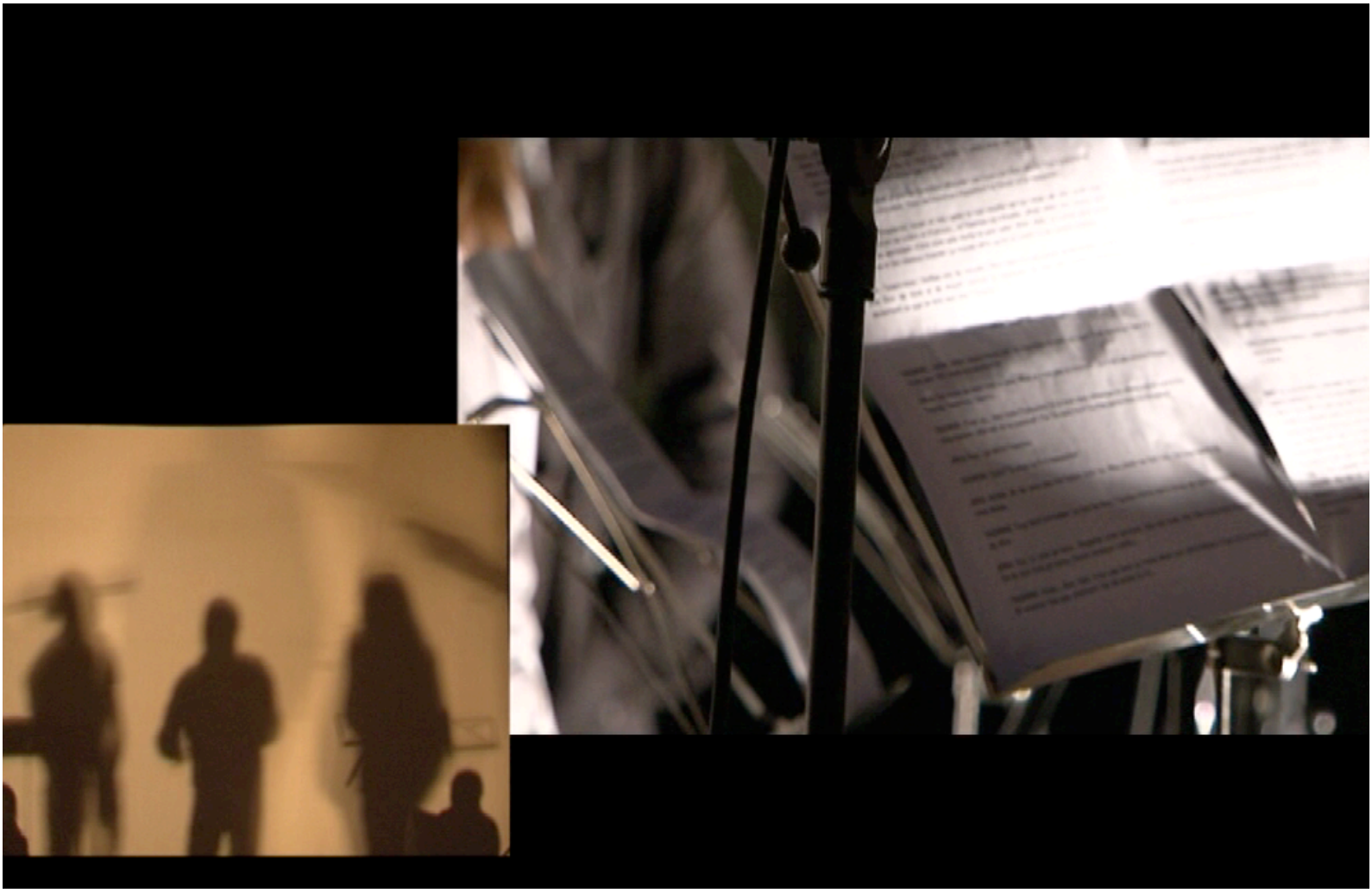
18 juin 2012 au 20 juin 2012
Résidence. Opéra de Rennes.
Création vidéo troisième étape.

2 juillet au 6 juillet 2012
Résidence. Le Tambour.
Création vidéo quatrième étape.

7 Juillet 2012 Représentation à l'Opéra de Rennes, dans le cadre du Festival Les Tombées de la nuit.

Perspectives de diffusion 2013 (en cours)

Ville de Redon
Ville de Vitré
Ville de Fougères
Ville de Lorient



EXTRAITS

Aria 2012

«Aria»
Jérémy Blin*, 2012*

Prologue
On entend un bruit de souffle. Musique sourde. Noir.

CORYPHEE *mal assuré*
Bonjour.
Alors, c'…c'est simple, hum, hum.
Il y a Aria, la fi…fille, la ni…nièce
Le Garant c'est l'on…lon…gle d'Aria
Et la sueur, fille du Garant
Et puis il y a Le Chien, le méchiant
Et puis il y a Moi, je me p…présente, je m'appelle Co…co…ryphée, en…enchanté
Et le Choeur qui sont… des amis.
Voilà.

CHOEUR
Les hommes vivent bien des hommes ici
Voleurs du temps des plus nombreux
Qui sont les moins puissants
Beaucoup d'entre eux admirent le trop peu dans l'ennui
C'est ainsi que vit l'homme c'est ainsi c'est ainsi
Depuis la nuit des temps

CORYPHEE
C'est ça… Alors… Après il y a le frère
Et puis, le frère, alors, le f…frère…

CHOEUR
Bien sûr, un jour où l'autre, il y a une révolte et toute la colère
Contenue dans les siècles éclate en un jour
De feu de sang et de lumière.
Le frère d'Aria, c'est son tour, soulève chaque pierre
Et sous elle déloge tout un peuple coupable
Un peuple d'innocents

CORYPHEE
Le frère Aria son frère à elle
elle l'aime tant lui mais…

CHOEUR
Ce frère veut chose rare que justice soit faite
Que chaque homme chaque femme chaque petit enfant
Soient plus que des pantins, plus que des marionnettes
Plus que des jouets pendus au rire d'un puissant.
Mais après, mais après…
C'est encore pire qu'avant !

CORYPHEE
Il y avait
beaucoup
des feux partout
brûlaient les
Nuits entières.

CHOEUR
Après, quand les cendres ont fini de ressemer la terre
Et qu'il leur est donné le plus précieux instant
Celui où tout tout tout est désormais possible
Un froid courant de peur parcourt leur molle chair
Puis ils rentrent chez eux comme des bêtes dociles.

CORYPHEE
Et le fr…frère
Eva…n…oui
Pfuiiit
D…dans les airs ?

«Aria»
Jérémy Blin. *2012*

Scène 4 Aria, Soeur

SOEUR
T'es contente, Aria? T'es contente ? Tu te rends compte ? Le Garant, mon père, est descendu parler au Chien… Tu te rends compte ? *silence* Tu crois qu'il va lui faire du mal ? Tu crois qu'il pourrait le tuer ?

ARIA
Bien sûr… Mais il ne le fera pas.

SOEUR
T'es sûre? Comment tu peux en être sûre ? T'es prophète peut-être ? L'avenir n'a pas de secret pour toi ?

ARIA
Il ne le fera pas.

SOEUR
Tu m'énerves Aria. Comment tu fais? Comment tu fais pour être sûre ? Et pourquoi mon père
t'aime plus que moi ?

ARIA
Il nous a demandés de rester, là, assises, sages…

SOEUR
Mais j'ai pas envie d'être sage ! J'en ai marre qu'on me voie comme une belle fille qui tremble. J'en ai marre d'essayer d'être toi... Je veux pas être courageuse ! Je veux pas être forte ! Je veux pas parler comme toi !

ARIA
Tu n'es pas obligée d'avoir du courage. Tu n'es pas obligée d'avoir peur.

SOEUR
Je te déteste Aria ! Je te déteste ! T'es qu'une égoïste. Tu penses qu'à toi. Tu dis que tu m'aimes, mais c'est pas vrai. Tu n'aimes que toi, en fait. Y a que toi qui compte.

Silence

ARIA
L'amour dont tu me parles n'est pas celui qui me pousse. C'est un vent contraire.

SOEUR
Tu réponds toujours bien. Tu fais comme si de rien n'était. Avec toi, tout à l'air si simple, si facile. Tu vas tout droit. Sans t'arrêter. Mais moi, je suis là, tu sais. Juste à côté. Et je te regarde. Et j'essaie de comprendre. Et j'y arrive pas. Parce que tu me dis rien. Parce que tu fais comme si j'étais pas là. Comme si j'étais trop petite pour comprendre. Mais c'est pas vrai. Je sais des choses tu sais. Je sais que tu peux pas vivre comme ça. Pas ici. Pas dans ce monde-là.

«Aria»
Jérémy Blin. ***2012***

Scène 10 Le chien, Le Garant, Aria (muette), Soeur, Choeur

Musique sourde, lancinante.

LE CHIEN *très rapide*
Aria ! Aria ! Aria ! Aria ! Aria ! Aria !

LE GARANT
Ça va Le Chien, ça va, elle est là. Ça ne sert plus à
rien de crier maintenant. Tu as gagné.

LE CHIEN
C'est normal tu parles tu parles beaucoup trop le vieux tu parles parce que tes mains sont bonnes à rien.
Le Chien entre dans la chambre. La porte claque.

Silence. Rire moqueur puis satisfait

LE CHIEN
Amusé
Alors ma chérie, comment ça va ? Tu ne dis plus rien à ce qu'il paraît ? Tu t'ennuies ?

Silence

C'est dommage pourtant tu sais parler toi t'as pas besoin des autres tu parles bien, non ?

il s'approche

Dis tu parles bien !

silence

Sérieux

Tu sais pourquoi je suis là tu le sais et tu dis rien peut-être que c'est du courage peut-être que c'est juste du silence mais ça n'a aucune importance…Tu sais que je vais t'emmener. Tu sais que je vais te tuer ?

CHOEUR
Tu as brisé le ciel.
Tu as brisé la terre.
Brisé ce que l'homme a refait
Violé l'harmonie qui les gardait
loin les uns des autres
Fait de cette nuit le début et ta fin

silence

LE CHIEN
On m'a dit que tu voulais la vérité. Tu veux la vérité ? Mais dis-moi, entre nous, à quoi ça sert la vérité ? Quand on sait qu'on va mourir ? *rire forcé* À rien !